

Le monde de Deki

Le monde de Deki, la fille des bergers, se trouve au Bhoutan, très haut sur la frontière avec le Tibet. Ses repères sont la tente en peau de yak, la famille de bergers et ses yaks qui portent des noms évocateurs. Un monde qui sort en ligne droite d'un conte.

■ Par Pema Gyamtsho

Deki vit à Laya dans l'Himalaya, un village reculé dans le nord du Bhoutan, à la frontière avec le Tibet. Aujourd'hui, au 21^{ème} siècle, le monde de Deki, onze ans, diffère probablement à peine de la vie d'une petite fille suisse sur l'Alpe il y a deux cents ans. Sauf qu'il faut imaginer des chèvres à la place des yaks.

Deki est la troisième fille d'Ap Tenzing et d'Aum Zangmo. Elle a deux sœurs plus âgées et un petit frère. Jusqu'à ce jour, elle a passé toute son enfance auprès de ses parents et du troupeau de yaks. Ce n'est qu'en hiver que Deki vit auprès de ses grands-parents qui possèdent une maison à Pashi, un des sept hameaux qui font partie du *geog* (unité administrative) de Laya. Mais en été, Deki monte sur les hauts pâturages avec ses parents et le troupeau de yaks. Lhamo, la sœur aînée de Deki, s'est mariée avec Tshering, le fils aîné du voisin.

En route vers les pâturages d'été

Aujourd'hui, un beau jour ensoleillé de mai, Deki, sa mère, sa soeur Dechen et le petit frère Dawa se mettent en route pour conduire les yaks sur les pâturages en altitude. Ils y vivront avec les bêtes durant les mois d'été. Le père Ap Tenzing est descendu à Gasa avec quelques autres villageois pour amener un groupe de touristes avec leurs bagages à Laya. Pour cela, il a pris cinq des taureaux les plus vigoureux, les autres porteront les affaires de la famille sur les pâturages. Durant ces dernières années, le tourisme est devenu une source de revenus importante pour les bergers, car Laya se trouve exactement au milieu du célèbre snowman's trek, qui dure un mois.

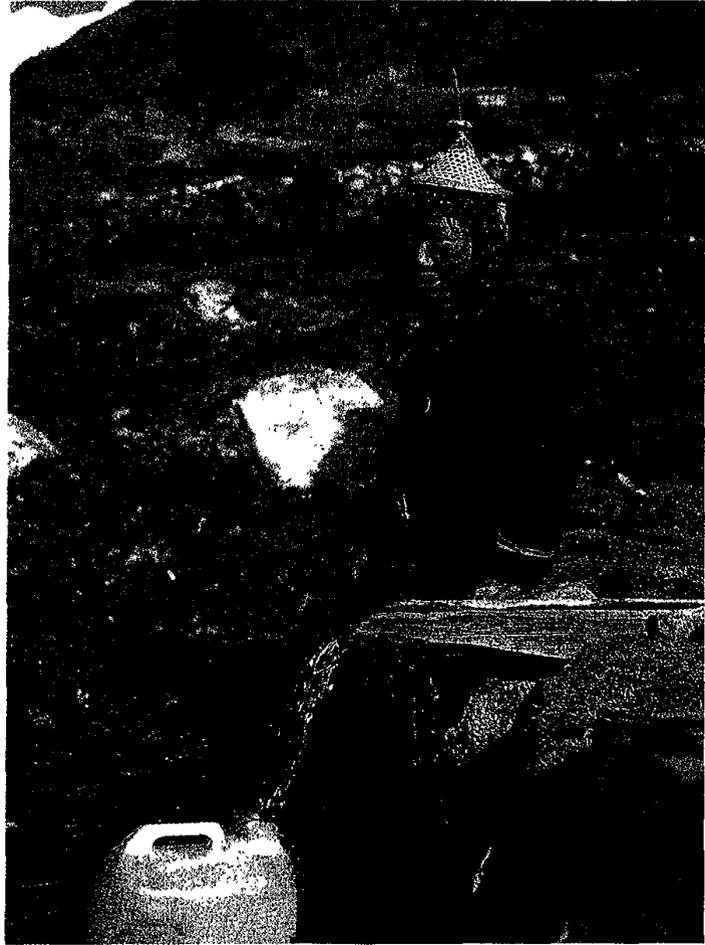
La tente familiale en peau de yak, vieille de dix ans, des ustensiles de cuisine et des seaux, la baratte, des cordes, des couvertures en laine et des habits sont maintenant chargés sur quelques yaks. Chaque yak porte un nom, lié dans la plupart des cas à une caractéristique extérieure, à sa couleur ou à son tempérament. Par exemple le taureau reproducteur s'appelle Norbula (pierre pré-

cieuse) et est le plus beau et le plus grand du troupeau. Sa taille est encore soulignée par son poil dense qui orne ses flancs et par son pelage noir luisant. Le taureau au meilleur caractère, Tenpa (le fiable), a l'honneur de porter les biens les plus précieux de la famille, y compris les bijoux en corail et en argent. La plupart des yaks ont un tempérament assez chaud et il n'est pas rare qu'ils s'écartent du chemin avec leur chargement pour disparaître durant plusieurs jours. En ce moment, Tenpa et les autres taureaux sont en assez mauvaise forme car ils viennent de tirer la charrue et la herse à travers les champs d'orge pendant tout un mois. L'orge, la seule céréale qui pousse à Laya, est

semée en avril et il n'y a pas de bêtes de trait en dehors des yaks. Avant de commencer leur travail aux champs, ils ont déjà porté de Punakha à Laya, une marche de quatre jours, les réserves de céréales, de sel et d'autres aliments pour toute la famille.

Répartition du travail harmonisée à 4000 mètres d'altitude

Le soir, le troupeau arrive à Rodophu, la zone des pâturages située à 4300 mètres au-dessus du niveau de la mer. Durant un mois environ, Deki et ses parents feront paître ici leurs dix taureaux, leurs quinze vaches et leurs huit veaux, avant de partir vers un autre emplacement situé plus haut. Juste



près leur arrivée à Rodophu, la mère et la sœur de Deki déchargent les yaks pendant que Deki garde son petit frère. Peu après, la tente en forme de coupole est plantée – au même endroit que l'année précédente, que celle d'avant et toutes les autres auparavant; aussi loin que Deki puisse se souvenir, toujours au même endroit. Aum Zangmo, père Ap Tenzing et Dechen rangent les affaires familiales dans la tente, la pile de couvertures en laine dans un coin, les ustensiles de cuisine et les aliments dans l'autre, installant la baratte à sa place habituelle, etc. Chaque objet a sa place et est gardé d'année en année, comme la tente elle-même. La cuisinière – six grandes pierres disposées symétriquement de façon à pouvoir y disposer des marmittes – se trouve juste à l'entrée de la tente.

Aussitôt que tout est aménagé, Dechen dirige vers une grotte située à proximité pour y chercher du bois de chauffage – elle y est déjà ce travail depuis maintenant sept ans, alors qu'elle est âgée de dix-sept ans. Le bois provient de genévriers et de rhododendrons qui ont été coupés l'an passé. Il ne faut pas longtemps pour que le feu prenne pour que l'eau commence à bouillir dans la *jamchi*, la bouilloire à thé. Deki s'installe confortablement sur une natte usée à côté du feu, elle attend une tasse de thé au beurre bien méritée. Il est préparé à partir de fleurs de rhododendrons sauvages, enrichi avec du sel et du beurre, et le tout est mélangé avec un ustensile en bois. La bouilloire à thé sera désormais à sa place, prête à remplir les tasses, jusqu'à ce que la famille déménage vers le nouvel emplacement.

Leopard, ours & co. observent silencieusement

En haut, il fait nuit tôt. Avant l'obscurité, Deki traie les vaches et met les veaux dans un enclos construit avec des piquets et des branches. Mais le premier soir, les vaches sont laissées tranquilles. Elles broutent la nuit sur le pâturage alors que les veaux doivent être protégés de leurs nombreux ennemis: ils représentent des proies faciles pour les léopards, les ours et les chiens sauvages à proximité dans les environs. Plus d'un prédateur s'ajoute dû observer les nouveaux venus et se tenir à l'affût d'un repas juteux... Par précaution, l'enclos pour les veaux a été construit juste à l'extérieur de la tente, de cette façon les carnassiers peuvent être chassés plus facilement.

Aum Zangmo a préparé le dîner, du riz et de l'*ema-datshi* (fromage au piment). Elle a décidé pour ce plat parce qu'il est simple et rapide à cuisiner, car tous veulent se coucher tôt après cette journée fatigante. Juste après le repas, ils installent

leurs affaires sur le sol de la tente: dessous des gros tapis en poils de yaks, ensuite des tapis plus doux en laine et au-dessus la toile en laine cousue comme un sac de couchage. Avant de se coucher, Dechen et Deki s'assurent une fois encore de l'état de la clôture des veaux. Au loin scintille le feu de camp rassurant de leur voisin Pemba, qui est arrivé un jour plus tôt sur le pâturage contigu.

La culture et la tradition ont leur place

Dans la tente en peau de yak, la nouvelle journée commence déjà à cinq heures du matin. Les filles mettent leurs épaisses jupes de laine noire rayée de jaune ainsi que leurs bijoux en corail et en argent. Elles portent par-dessus une veste noire en laine et un chapeau conique attaché sur la tête avec des rubans de minuscules perles multicolores. Plus une famille est aisée, plus les filles portent des bijoux et plus les chapeaux sont ornés de rubans de perles. Les femmes de Laya s'en tiennent strictement à l'habillement traditionnel propre à cette seule communauté. Les hommes, de même que leurs frères dans d'autres parties du pays, portent le «gho», la tenue nationale sous forme de jupe.

Les filles se mettent maintenant en route dans la direction où les vaches ont disparu la veille au soir. Leur chien Dhendup (celui qui réalise les souhaits) les accompagne pour leur protection et pour chercher les vaches. Après une demi-heure, les premières bêtes sont en vue, elles paissent paisiblement sur une pente. Les filles et le chien les reconduisent vers la tente et partent ensuite à la recherche des vaches manquantes. Ils en découvrent quelques-unes un peu plus tard, ruminant sur une partie plate de pré. Neuf bêtes ont été rassemblées jusqu'ici et deux manquent à l'appel. Il est facile de savoir lesquelles: Donglema (avec le beau visage) et Jukarmo (avec la queue blanche). Dechen part à leur recherche pendant que Deki et le chien ramènent les vaches au campement. Quelques-unes se pressent d'elles-mêmes à cause de leurs appels et des cris. Haletant en chœur, elles retrouvent le campement où elles sont attachées côte à côte le long d'une corde tendue entre deux poteaux en bois. Une fois le travail terminé, du thé au beurre est servi de la bouilloire toujours pleine.

Routine quotidienne des bergers

Il s'agit maintenant de traire les vaches. Aum Zangmo a apporté sur son dos un panier avec un mélange de farine et de sel dont elle donne une poignée à lécher à la première vache. Dans l'intervalle, Deki

cherche le veau dans l'enclos pour qu'il tète, afin de stimuler la mère avant de la traire. Il faut une gourmandise spéciale – une boule de pâte de farine de blé – pour pousser le vigoureux veau de six mois à lâcher finalement les tétines de sa mère. Prudemment, Aum Zangmo lave le pis des vaches avant de commencer la traite, à genoux. Le lait est épais et légèrement coloré de rose par les herbes du pâturage. Aum Zangmo a besoin d'environ dix minutes par vache. Les bêtes n'ayant pas été traitées la veille, elles donnent plus de lait que d'habitude. Il est versé dans la baratte avant que ne vienne le tour de la prochaine vache. Entre-temps, Dechen apparaît avec les deux bêtes manquantes.

Après la traite, la famille se retrouve pour le repas qui se compose comme toujours de thé au beurre, de farine d'orge grillée et de riz. Deki peut en plus s'attaquer goulûment au lait riche et crémeux cuit dans une petite casserole. Le lait chaud a le goût des herbes du pâturage. Suite à ce repas simple, Deki et sa sœur ressortent pour amener à nouveau les vaches et leurs veaux sur le pâturage. Aum Zangmo commence à fabriquer du beurre avec un récipient cylindrique en bambou, un travail qui lui prend deux à trois heures. Plus tard, le beurre est transformé en fromage.

Presque comme dans un conte...

Deki surveille les veaux. Elle saute derrière les bêtes en chantant sa chanson favorite *ney puencha namkhai karma da* (mes frères et mes sœurs sont comme des étoiles dans le ciel). A environ un kilomètre du campement, elle arrête les veaux sur une belle prairie près d'un ruisseau à l'eau limpide. La prairie est teintée de fleurs multicolores de toutes les formes: il y a là des primevères roses, violettes et jaunes, des anémones blanches et roses, des asters blanches et jaunes, des gentianes bleues et roses et là du pavot jaune et bleu. Une dense couverture de rhododendrons nains et de roses sauvages de différentes couleurs entoure la prairie. Deki passe beaucoup d'heures avec les veaux, jusqu'à ce qu'elle ait faim et retourne à la tente où l'attend sa mère, avec du fromage mou encore chaud, du beurre et de la *tsampa* (farine d'orge grillée).

Voilà à quoi ressemble le quotidien de Deki jusqu'à ce qu'elle redescende avec sa famille et le troupeau vers les pâturages d'hiver, près de son village de Laya.

Pema Gyamtsho, Dr. sc. tech. ETH, agronome, est responsable du département de planification et de stratégie du Ministère de l'agriculture à Thimphu, Bhoutan. ■